

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

éguer à l'avenir. Si la conquête est périlleuse pour un état monarchique où le conquiesseur trouve brusquement soumis au même joug que le conquérant, elle n'est pas sans inconvénients...

vous apprendre, pour l'information des exposants, que monsieur Papineau a été informé que Son Excellence ne peut que désapprouver la conduite qu'il a suivie à l'égard de l'opération de l'acte d'éducation; mais aimant à croire que cette conduite a été le résultat d'une erreur de jugement...

J'ai l'honneur d'être, messieurs, Votre très obéissant serviteur, D. DALY, Secrétaire.

MM. DRUMMOND et LORANGER, etc., etc.

Cette lettre n'a pas besoin de commentaires. Nous l'avons déjà convenablement qualifiée; c'est un outrage à notre population. Comment! vous voulez que le peuple respecte la majesté des lois et vous les laissez impunément fouler aux pieds par un magistrat!

NOUVELLES DIVERSES.

L'ORIENT, ou voyage en Egypte, en Arabie, en Terre Sainte, en Turquie et en Grèce par M. Léon Gingras, prêtre du Séminaire de Québec, 2 volumes, grand in 8vo., Fréchet et Frères, Imprimeurs, Libraires, Québec.

Nous avons sous les yeux cet ouvrage, que l'auteur a eu l'obligeance de nous adresser et pour lequel nous le prions d'accepter nos remerciements.

Le Voyage en Orient, nous n'en doutons pas, sera lu avec le plus vif intérêt. En effet, quel est le Canadien qui n'éprouvera pas un véritable plaisir à accompagner un de ses compatriotes à travers ces contrées fameuses qui furent le berceau du christianisme et de la civilisation?

Nous n'avons eu que le temps de feuilleter et parcourir à la hâte les deux volumes de cet ouvrage. Ce qui paraît le distinguer d'avantage, ce n'est pas tant la beauté des formes descriptives, la richesse du style, l'originalité des idées, que la vérité du récit. L'auteur avoue lui-même, qu'il a voulu faire connaître l'Orient à ses compatriotes et rien de plus.

Nous pouvons le féliciter d'avoir si bien réussi. Son livre vous charme et vous attache par la simplicité même de la narration, ce qui laisse aller du voyageur consciencieux, qui écrit, non pour écrire, mais pour vous faire connaître les lieux qu'il traverse, vous faire partager ses impressions, ses idées, ses plaisirs et jusqu'à ses misères.

Nous donnerons probablement plus tard des extraits de cet ouvrage. Aujourd'hui nous en publions l'Avant-Propos. L'auteur y dit la pensée de son livre en peu de mots.

«Les voyages, au jugement de tout le monde, forment une des parties les plus importantes de l'éducation; c'est l'école de l'expérience, où, tout en s'amusant, on va s'enrichir de mille connaissances utiles. Les leçons qu'on y reçoit étendent l'esprit, développent les talents, et ce qui n'est pas peu, guérissent des préjugés nationaux. C'est une étude à laquelle on ne supplée pas par les livres; il faut soi-même voir les lieux, pour les apprécier, les hommes, pour les juger.»

Les avantages de ce genre d'étude me frappèrent de bonne heure; je commençai à peine mon éducation que déjà mes pensées et mes vœux se portaient vers les diverses contrées où se sont passés les beaux faits de l'histoire ancienne et de l'histoire moderne.

Ce désir n'était pourtant pas le seul qui me préoccupait; j'étais sous l'influence d'un autre plus vif encore. Jérusalem avait brillé à mes yeux. Prendre tôt ou tard mon essor vers l'Orient, pour y visiter le sol qui a vu naître, grandir et mourir l'auteur de la vie, fut une nouvelle pensée, qui, depuis s'attachait à mon existence.

Une maladie vint, en 1844, me fournir l'occasion que j'attendais depuis si longtemps.

Les préparatifs de voyage achevés, je quittai Québec, le 18 mai, accompagné d'un jeune ami, M. Bélanger, que la bienveillance d'un père tendre et ami de la science m'avait associé. Je ne dirai pas les périls auxquels nous fûmes en butte sur l'Océan. La mer avait, ce semble, conjuré notre perte. Cent fois elle ouvrit ses abîmes sans fonds pour nous y engloutir; mais

le Seigneur veillait sur nous: sa main puissante nous fit échapper aux dangers dont nous fûmes, à chaque instant, menacés. L'Océan était enfin franchi. Nous descendîmes, après trente-quatre jours de la plus pénible navigation, à Belfast, en Irlande. Nous foulions la verte Erin; jamais nom ne reçut une plus complète vérification; la luxuriance de la verdure de ce pays est incomparable.

La métropole du commerce du monde entier, au bout de quelques jours, nous avait reçu dans son sein. C'est un océan immense où l'on se perd, un dédale inextricable où l'on s'égare. Tout y est grand; ses édifices, ses palais, ses rues et ses places publiques. Paris, où nous passâmes ensuite, nous éblouit par ses mille et une beautés en tout genre; la science et les arts y ont établi leurs quartiers. Capitale du pays qui a vu naître nos ancêtres, nous y entrâmes avec le sentiment de la joie et celui de l'amour.

L'hospice du Simphon nous avait rompu le pain de l'hospitalité; nous le quittâmes bientôt, pour glisser sur le versant de cette partie des Alpes qui regarde l'Italie. Milan nous arrêta au passage, pour nous montrer ses richesses, et Verone son superbe amphithéâtre. Venise nous charma par son originalité; l'élégante gondolée nous en fit parcourir les rues. Un peu plus tard nous visitâmes Lorette et Assise. On devine sans peine ce que nous dûmes éprouver de joie spirituelle dans la Casa Santa, demeure de la famille sainte, et de respect, en face de la tombe glorieuse du Séraphique St. François, le soutien de la religion dans des temps malheureux.

Le dôme de la première basilique du monde chrétien s'était enfin dessiné dans le lointain. Rome avait commencé à poindre à nos regards; au bout de quelques heures, nous y entrions. Je ne dirai rien de cette ville des Césars; ce qu'on y éprouve ne se rend pas. Ses basiliques, ses musées, ses villas, et ses antiquités surtout, échappent à tout terme de comparaison; elles défont toute expression. Son prince nous vit tomber à ses pieds; père commun des fidèles, il fit descendre sur nous sa bénédiction paternelle; distributeur charitable des trésors de l'Eglise, il nous en enrichit abondamment.

«Mon journal est devant le public; c'est la première ébauche d'un apprenti, dont la main n'est pas encore formée. L'indulgence m'est nécessaire; j'en sens tout le besoin. Né le méritant pas comme littérateur, je la réclame comme compatriote; et j'espère qu'à ce titre, je serai écouté.»

Si le lecteur, en parcourant ces lettres, m'accompagne avec intérêt; si la description des lieux, si les détails de Géographie et d'histoire, que j'y ai répandus, fixent son regard; et si les faits mémorables que j'y ai insérés lui paraissent occuper le cadre qui leur convient, j'aurai atteint mon but; ma tâche sera remplie. Je ne regretterai alors ni les fatigues, ni les dangers qu'une course de plus d'une année dans quatre parties du monde m'a fait essayer. J'aurais été utile à ma patrie, en lui léguant le fruit de mes travaux; je trouverai dans cette pensée le baume qui rendra plus doux les jours que la Providence me réserve.

L'Anglo-Américain.—Les propriétaires de ce journal littéraire viennent d'adresser à leurs abonnés un magnifique cadeau. Ce cadeau qu'on a eu la politesse de nous présenter, est un portrait en pied de SIR ROBERT PEELE. Comme journal l'Anglo-Américain était déjà bien recommandable; mais il l'est maintenant à double titre, puisqu'à part de la grande quantité de matière qu'il donne à ses abonnés, il leur offre ainsi en primes chaque année, deux fois la valeur de la souscription, qui n'est que de \$4.

M. Ward l'agent de l'Anglo-Américain est maintenant à Montréal. On peut s'adresser pour le voir chez M. Dawson, Libraire, Rue Notre-Dame.

Portrait de feu Messire Hyacinthe Hudon, Ptre. etc.—Nous remercions MM. Chapeleau et Lamotte pour la copie du portrait de feu M. Hudon qu'ils nous ont adressée.

Ce portrait fait sur un dessin pris à Rome est très ressemblant et nous rappelle parfaitement les traits du digne et vertueux prêtre, dont nous regrettons encore si amèrement la perte.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA REVUE CANADIENNE.

Impression de toutes espèces en français et anglais: LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSANCES ET FACTUMS D'APPEL, BIANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 5 OCTOBRE, 1847.

TELEGRAPHE ELECTRIQUE.

ARRIVÉE DU STEAMER L'HIBERNIA.

Le télégraphe nous a appris hier l'arrivée à Boston Dimanche après-midi, du steamer l'Hibernia. Les nouvelles suivantes nous sont parvenues hier soir. Depuis le départ de la dernière malle il y a eu d'abord une baisse continue dans le prix des grains, mais le 13 sept. elle a augmenté de 5s. par quartier, et la fleur, blé qualité, 4s. par baril avec une grande demande. Au départ du steamer le meilleur blé se vendait 62s le quartier à la fleur, 29s à 30. On achetait beaucoup de grains pour la Belgique et la Hollande.

Il y a eu des faillites importantes par toute l'Europe. Les dettes de trois grandes maisons s'élevaient dit-on, à trois millions stg. Grande consternation dans le monde commercial.

Les espèces de la Banque d'Angleterre ont diminué de trois millions sterling en trois semaines. Trois des directeurs sont faillis depuis un mois.

UN MAGISTRAT TROUVÉ COUPABLE D'ATTENTAT AUX LOIS, QUI N'EST PAS DESTITUÉ!!!

Le peuple du Canada a bien souffert de l'inhabileté et de l'incurie du présent ministère. Tout le monde connaît l'étendue de ses fautes et nous n'avons pas aujourd'hui l'intention d'en faire le dénombrement. Nous allons simplement cette fois dire au public le dernier outrage que l'administration vient de faire à nos populations.

Nos lecteurs savent, sans doute qu'il y a quelques mois, les habitants de St. Martin, portèrent contre M. A. B. Papineau, Juge de Paix et magistrat de cette localité des plaintes sérieuses et graves. Cet individu, connu comme le Chef des Eleigneurs, s'opposait par tous les moyens, au fonctionnement de l'acte d'éducation et employait pour parvenir à ses fins, son influence de magistrat. Après de grands délais l'Exécutif crut ne pouvoir refuser une enquête.

L'enquête eut lieu; les faits furent clairement établis, et le commissaire qui en était chargé dut rapporter contre M. A. B. Papineau, des conclusions de culpabilité. Les choses arrivées là, demeurèrent in statu quo pendant six mois. L'administration délibérait...

Enfin ces jours passés, elle s'est décidée à faire connaître sa volonté relativement à cette affaire et MM. Drummond et Lorangers, avocats, des habitants de St. Martin ont reçu la lettre suivante: BUREAU DU SECRÉTAIRE, Montréal, 2 Octobre, 1847. Messieurs.—Au sujet des plaintes portées contre A. B. PAPINEAU, écuyer, par certains habitants de la paroisse de St. Martin, relativement à la conduite qu'il avait tenue à l'égard de l'acte d'éducation ou de sa mise à exécution, et d'une requête du dit A. B. Papineau en date du 24 août expiré. J'ai reçu ordre du Gouverneur-Général de

Société d'Agriculture du Bas-Canada.—Il y eu jeudi dernier le 30 septembre une assemblée de cette société à l'Hôtel Donegana. Parmi les membres présents se trouvaient: le major Campbell, président, les honorables W. Morris et A. N. Morin, V. P.; les honnbls. J. P. Bruneau, A. Ferrie, C. E. Casgrain et le procureur-général Badgley, E. Colville, etc.

On passa une résolution pour remercier Son Excellence d'avoir bien voulu devenir le patron de la société et pour sa contribution libérale. Ensuite on procéda à l'admission de plusieurs membres. Après, on s'occupa du projet du JOURNAL D'AGRICULTURE qu'on se propose de publier en anglais et en français.

Monsieur Power, l'Evêque catholique de Toronto est mort samedi dernier, de la fièvre typhoïde. Mgr. Power avait fait ses études dans le district de Québec et était l'élève de l'illustre Evêque Plessis.

Le Journal de Québec nous annonce qu'il est question en cette ville, parmi les amis des captifs, Morin et Ryan d'aider ces messieurs à mettre à l'eau, au commencement de la navigation l'année prochaine deux steamers propres au transport des passagers entre Québec et Montréal. Nous ne doutons nullement que ce projet ne rencontre ici beaucoup de sympathies.

Le Bazar de mardi le 12 octobre.—Est-ce qu'il est possible de résister à l'appel que font les Dames de faire un peu la charité? Quand vous savez que depuis plusieurs mois, elles s'occupent de confectionner une foule de jolis articles pour le Bazar et que mardi prochain elles vont les offrir elles-mêmes en vente, avec leurs plus gracieux sourires par dessus le marché, est-ce que vous refuseriez de vous y rendre? C'est impossible. On dit qu'il y aura une exposition magnifique d'objets d'art et de goût. Les bénéfices sont pour trois communautés de bienfaisance de cette ville.

Son Excellence le gouverneur-général et la Comtesse d'Elgin, accompagnés de leur suite sont partis ce matin pour le Haut-Canada. Ils se rendent d'abord à Hamilton afin d'assister le 7 à la grande exhibition d'Agriculture, qui doit avoir lieu en cette ville.

Vol Sacrilège.—On écrit à la Minerve de St. Martin en date du 2 octobre:

«La nuit dernière des voleurs sont entrés dans l'église de St. Martin, en passant par une fenêtre du chemin couvert; ils ont enfoncé le tabernacle du maître-autel; ont renversé les hosties qui lui contenant enlevé le St. Ciboire et la lune de l'ostensoir avec la grande Hostie consacrée qu'elle contenait; ils ont ensuite enfoncé le tabernacle de l'autel de la chapelle de St. Antoine, mais ils n'y ont rien trouvé à leur goût; de là ils sont entrés dans la sacristie et en ont enlevé le pot d'argent servant au baptême et plusieurs linges d'église.»

Is ont fouillé dans toutes les armoires de la sacristie, mais après toutes les recherches possibles ils n'ont pu trouver les autres vases sacrés ni l'argenterie appartenant à la fabrique.»

HOPITAL DE LA POINTE ST. CHARLES. Malades lundi le 4 octobre 1847. Hommes..... 385 Femmes..... 339 Enfants..... 118

Total..... 842 Morts durant les 24 heures: Hommes..... 10 Femmes..... 4 Enfants..... 4

Nous lisons ce qui suit dans le Canadien d'hier:

IMPORTANT. Une lettre arrivée ce matin à Québec (peut-être par le télégraphe électrique) contient quelques mots tracés par une plume officielle: "L'ELECTION DU COMTE DE MEGANTIC AURA LIEU IMMEDIATEMENT."

Alerte! L'appui de cet avis on nous apprend que l'honorable M. Robinson était il y a quelques jours à Inverness et dans d'autres endroits du Comté, visitant les hommes les plus influents, promettant des chemins macadamisés aux uns des ponts aux autres, enfin à tous la dépense immédiate dans cette partie du pays d'une somme de huit à dix mille louis. ... bon appui pour le candidat recommandé par le gouvernement. Le meilleur esprit règne, nous dit-on, parmi les électeurs qui désirent envoyer des députés, mais au parlement un homme de leur Comté, un libéral pur sang qui n'ait jamais eu de rapport avec l'administration actuelle, condition que tout le parti réformiste approuvera sans doute.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

REPRISE DES NEGOCIATIONS.— REPRIS DES HOSTILITES.— ENGAGEMENTS.— COMBAT DANS LES RUES DE MEXICO.

Les derniers journaux des Etats-Unis nous apprennent la rupture des négociations entamées entre les armées Américaines et Mexicaines...

Les propositions faites par M. Trist ont été rejetées, du moins en partie, et les hostilités ont recommencé le 8 dans l'après-midi...

Cette dernière proposition n'ayant pas été acceptée, M. Trist, reprenant son caractère officiel, insinua aux commissaires qu'il vaudrait mieux pour le Mexique...

M. Trist demanda alors quarante cinq jours pour réfléchir, attendu qu'il n'était pas autorisé à accepter une telle condition...

Le cinquième jour après la conférence, Santa Anna envoya au général Scott un accusant d'avoir rompu l'armistice...

Le 8, dans l'après midi, un corps de quelques centaines d'Américains fut envoyé pour attaquer Chapultepec...

Une proclamation ou manifeste a été publiée par le général Herrera, gouverneur de la ville de Mexico...

Le correspondant du Herald de Mobile, à Pensacola, ajoute peu de chose à ces détails; seulement ses nouvelles de la capitale paraissent aller à quelques heures plus tard...

Il paraît, dit-il, que les hostilités ont été reprises le 8 septembre. Santa Anna et le général Scott s'accusent réciproquement d'avoir violé l'armistice...

La commission mexicaine avait accepté la proposition de M. Trist relative à la cession de la Californie, moyennant vingt millions de dollars, mais un autre article, fixant le Rio Grande pour frontière, a été péremptoirement rejeté...

Mariages.

En cette ville le 4 octobre, par le Rev. M. Fay, M. Joseph Hyacinthe Bellerose, étudiant en loi, à Dame Veuve Michel Brunette, ci-devant marchand à St. Vincent de Paul.

En cette ville, le 30, M. William Meikle, de la Chûre, à Dlle. Theodorah-Georgiana Lovell, fille de M. Robert Lovell de cette ville.

Deces.

A la Rivière du Loup, district des Trois-Rivières, vendredi 17 septembre, à l'âge de 27 ans, après 18 jours de maladie, Dame Louise-Anne Dumoulin, épouse de Louis-Honoré Gauvain, 68 ans, médecin du lieu...

A la Baie St. Paul, le 27 du courant, après une maladie de plusieurs mois, M. Jean-Marie Potvin, ancien marchand de cette paroisse, âgé de 81 ans. Il laisse une épouse.

TABLEAU

Des Demandes de Jugements en Ratification pour le Terme d'Octobre.

Table with columns for names and addresses of various individuals and firms, including agents and vendors.

VENTE PAR LE SHERIFF.

POUR LE MOIS D'OCTOBRE.

W. F. Grant, vs. Dame E. C. Matheberger, quatre terrains, Nos. 12, 13, 27, 28, rue Notre Dame place citadelle, vente au Bureau du Sheriff, le 4, à 11 heures.

Ch. Drolet, vs. Gouzague Faneuf, une terre et un terrain avec maison, etc., à St. Pie, vente à St. Pie, le 4, à 10 heures.

BAZAR.

MARDI, le 12 OCTOBRE et les deux jours suivants, aura lieu dans le magasin de Joseph Boulanger, 48, rue NOTRE-DAME, un BAZAR dont les bénéfices seront partagés entre trois communautés de cette ville.

J. D. BERNARE a transporté son magasin de la rue des Commissaires à la rue St. Paul, No. 163, bâtie de J. L. Beaufray, Ecr.

BUREAU MEDICAL PROVINCIAL. A Première Assemblée des Gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens pour l'examen des candidats qui demandent une licence, aura lieu à Montréal, MARDI, le 28 Octobre courant, à ONZE heures A. M.

A. H. DAVID, Secrétaire du District. Montréal, 5 Octobre 1847.

COMPAGNIE DU GAZ. L'AVIS est par le présent donné qu'une ASSEMBLEE GENERALE des ACTIONNAIRES de la COMPAGNIE DU GAZ de MONTREAL, aura lieu au Bureau de la Compagnie, JEUDI, le 7 Octobre 1847, à DEUX heures P. M.

L'ORIENT.

Voyage en Egypte, en Arabie, en Terre Sainte, en Turquie et en Grèce. PAR M. LEON GINGRAS.

Pêtre, Membre du Séminaire de Québec. CET ouvrage en deux volumes in-octavo formant plus de 1000 pages est maintenant prêt et sera livré immédiatement aux souscripteurs à domicile.

PAR L. J. HARKIN. VENTE EN BALLOTS ET LOTS PAR CATALOGUE.

Le lundi, le 11 Octobre prochain, et les jours suivants, au magasin de Mr. JEAN BRUNEAU, un assortiment général de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

- 5 Valises de Soirées, 1 caisse Velours de soie, 3 do Patrons de veste, 3 do Manche de soie des Indes, 11 Balles Cotton gris de 30 à 80 poudres de largeur, 15 do Couverts Mackinac et Rose, 5 caisses Gants de kid d'hiver, 4 do Gants de Castor doublés en mouton, 4 do Gants de Lammskin blanc et noir, 2 balles Grands Bas d'hiver, rouge et gris, 2 balles de Ruban Français, 10 balles Hardes d'hiver, 4 caisses de Mitaines bordées en Pelletteries, 5 balles de poches de de différentes qualités, 10 caisses d'indienne d'un goût nouveau, 1 do Drap drap pour voiture, 2 balles Draps de différentes grandeurs, 1 caisse Croupe noir, 3 do Manchons, Colletteries, Coiffes etc. de Laine de Berlin, 2 balles Indiennes à la livre, Coiffes et bonnets à UNE heure, Vente chaque jour à UNE heure.

LE RICHELIEU. A partir d'AUJOURD'HUI, le 1er Octobre, le steam-boat RICHELIEU laissera le port de Montréal à TROIS heures P. M.

ECOLE DE Médecine et de Chirurgie.

LES lectures à cette école, incorporée, commenceront le 1er NOVEMBRE prochain, et auront le DERNIER ABRIL. Les lectures, l'après-midi seront données en français, comme suit:

Corporation de Montréal. TOUTES personnes endettées envers la Cité de Montréal, par Cotisation, Corvée, Taxe ou autrement, sont notifiées de PAYER IMMEDIATEMENT entre les mains du Trésorier, à défaut de quoi ELLES SERONT POURSUIVIES pour le recouvrement du montant de leurs dettes, sans distinction.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES. MADEMOISELLE GIROCARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'Eglise St. Louis, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et la Dessin sont enseignés.

MARCHANDISES NOUVELLES, ENSEIGNE DU CASTOR

M. LOUIS PLAMONDON vient de recevoir de Londres par l'Océan, deux caisses de HARDES FAUTES, de draps, casimères, doekins, etc.

UNE POULICHE PERDUE OU VOLÉE. UNE POULICHE NOIRE de trois ans et demi avec une tache blanche sur la tête supérieure, la queue coupée en balai, est disparue du Parc du sous-sol, dans la paroisse de St. Louis de Terrebonne à deux lieues de l'Église.

MANUELS DE TEMPERANCE. MESSIEURS les Curés et les Instituteurs sont prévenus qu'ils peuvent se procurer maintenant à la Librairie Canadienne d'E. R. FABRE & CIE des MANUELS DE LA TEMPERANCE reliés pour l'usage des écoles.

ASSOCIATION D'INDEMNITE. MESSIEURS les Electeurs du Comté des Deux Montagnes, ainsi que MM. les Membres de l'Association d'Indemnité, sont invités à vouloir bien se réunir en assemblée publique, LUNDI, le QUATRE Octobre prochain, à DIX heures matin, à la porte de l'Église de St. Eustache, pour délibérer sur les mesures qui lui conviendront à adopter.

COMMIS DEMANDE. ON a besoin à St. Jean-Baptiste, à la Pharmacie du Dr. MOREAU & CIE, d'un JEUNE HOMME comme Commis. Il faut qu'il ait déjà servi dans un établissement de ce genre.

CORPORATION DE MONTREAL. BUREAU DU TRESORIER DE LA CITE, Hotel-de-Ville, 16 août 1847.

AVIS public est par le présent donné à tous ceux qui doivent à la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe sur leurs chevaux, ou autrement, de venir payer sans délai.

AVIS public est de plus donné que les livres des cotisations pour les Quatrièmes, Sixième et St. Antoine, pour l'année courante, sont préparés et sont déposés au Bureau du Trésorier de la Cité, et sont prêts à être examinés par le public afin que ceux qui se croient lésés par les cotisations ou par les sommes chargées sur leurs propriétés, meubles ou immeubles, puissent faire application au Conseil de Ville pour le faire diminuer ou que les circonstances de leur application peuvent justifier; pourvu que telle application soit faite d'ici à trois semaines de cette date.

AGUEDUC DE MONTREAL. ARRERAGES POUR L'EAU. TOUTES personnes endettées envers l'Aqueduc pour arrerages pour l'usage de l'EAU, sont par le présent notifiées de payer avant le DIX Septembre courant, entre les mains du Trésorier de la Cité; à défaut de quoi elles seront poursuivies pour le recouvrement du montant de leurs dettes.

LECONS DE PIANO. Mlle ELIZABETH MUSSEM. SE offrir ses services aux familles qui désireraient voir quelque un de leurs enfants de la classe privée pour apprendre à toucher le piano.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES. MADEMOISELLE GIROCARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'Eglise St. Louis, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et la Dessin sont enseignés.



AVIS.

VC que par le Statut Provincial de la division Victoria, intitulé "Acte pour l'Organisation du Notariat dans cette partie de la Province du Canada, appelée le Bas-Canada."

Il est entre autres choses, statué que les Protocoles des différents Districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, devant par avancements à être inscrits dans les deux langues dans deux papiers-nouvelles, une assemblée des Notaires dans chaque district à l'effet de déléguer les membres de la Chambre des Notaires, se réunissant le jour, l'heure et le lieu de telle assemblée.

Le Protocole de la Cour ou Banc de la Reine, dans et pour le district de Montréal, donne par la présente avis qu'une Assemblée des Notaires, résidents dans le district de Montréal, se tiendra dans la Chambre d'Audience du Palais de Justice, en la Cité de Montréal, JEUDI, le VINGT-NEUVIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin, aux fins d'élire les Membres de la Chambre des Notaires de Montréal, en obéissance et conformité au dit Acte.

Montréal, 16 août 1847. MONK, COFFIN & PAPINEAU. P.S.R.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANCAIS.

Le Souvenir d'un dernier jour reçu un assurément de LIVRES FRANCAIS parmi lesquels sont les suivants: Dictionnaire de l'Industrie Manufacturière, commerciale et agricole, 2 vols. Œuvres complètes de C. Delavigne 3 vols. 8o. Histoire de France depuis le 18 Brumaire, jusqu'à la paix de Tilsitt, par M. Bignon.

MANUELS DE TEMPERANCE. MESSIEURS les Curés et les Instituteurs sont prévenus qu'ils peuvent se procurer maintenant à la Librairie Canadienne d'E. R. FABRE & CIE des MANUELS DE LA TEMPERANCE reliés pour l'usage des écoles.

TERRE A VENDRE. A VENDRE une excellente TERRE située sur le chemin de Lachine à six milles de Montréal, etc. à trente pieds du chemin de fer, contenant 50 arpens, dont 10 en bois de hêtre. S'adresser à M. F. Benoit, rue St. Antoine, ou au sous-sol aux Tanneries des Hollandais. JOSEPH LÉTOURNEUX. Montréal, 23 sept. 1847.

PLACE POUR TOUJOURS L'ÉGLISE.

UNE Demoiselle, qui touche parfaitement l'Orgue, dont les talents et la capacité sont incontestables sur ce rapport, et dont les recommandations sont des plus respectables, désirerait trouver une place permanente en ville ou à la campagne, dans une école, pour toucher cet instrument. On aura tous les renseignements qu'on puisse désirer en s'adressant au bureau de la Revue Canadienne. — 7 septembre 1847.

OPPOSITION INDÉPENDANTE.

LES ACTIONNAIRES de cette Institution sont par la présente notifiés que les NEUVIEME ou DIXIEME VERSEMENTS de DIX pour CENT dus sur le capital de cette Banque, ont été demandés et sont payables comme suit:

Le 9. versement, ou après le 1er Juillet prochain. Le 10. versement, ou le 1er Septembre prochain. Par ordre B. H. LE MOINE, Caissier.

BANQUE DU PEUPLE.

LES ACTIONNAIRES de cette Institution sont par la présente notifiés que les NEUVIEME ou DIXIEME VERSEMENTS de DIX pour CENT dus sur le capital de cette Banque, ont été demandés et sont payables comme suit:

Le 9. versement, ou après le 1er Juillet prochain. Le 10. versement, ou le 1er Septembre prochain. Par ordre B. H. LE MOINE, Caissier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

EXHIBITION annuelle de Chevaux, Bœufs, Vaches, Moutons, Cochons, Beurre, Fromage, etc. etc., par le Comité de Montréal, aura lieu JEUDI, le 7 d'Octobre prochain, en la ville de Montréal.

P. GENDRON, IMPRIMEUR. 21, RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

Le tout sera exécuté avec goût et célérité. Le soin que M. G. apportera aux ouvrages qui lui seront confiés, lui fait espérer une part d'encouragement qu'il sollicite bien respectueusement.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES.

MADEMOISELLE GIROCARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'Eglise St. Louis, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et la Dessin sont enseignés.

